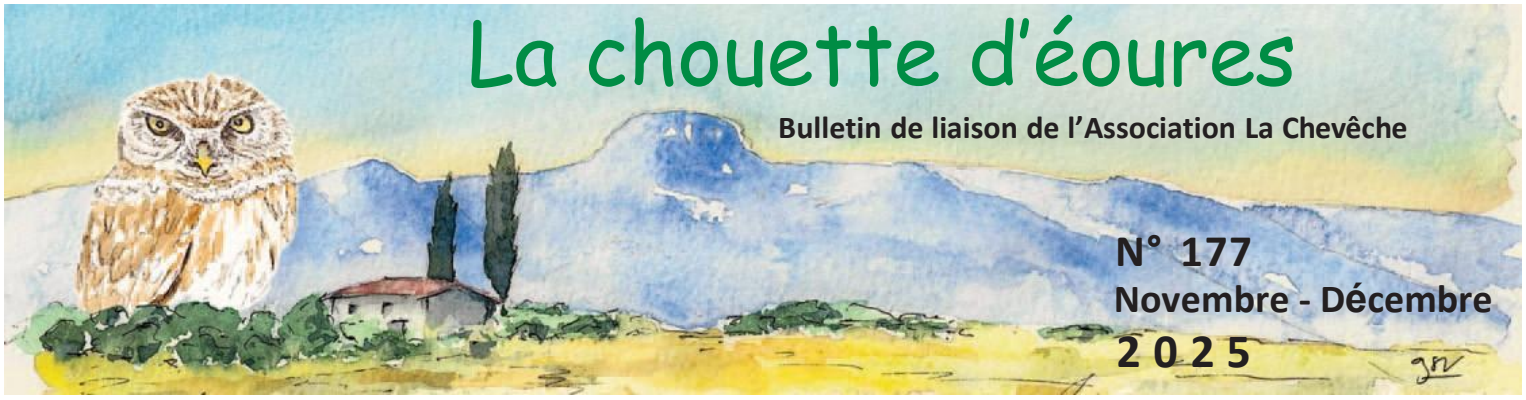


La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 177
Novembre - Décembre
2025

Edito *par Philippe et Francis Castets*

Bienvenue aux Ratons laveurs ?

Début Novembre, un article paru dans « La Provence » m'a interpelé : « *Venu d'Amérique, le Raton laveur fait son apparition en Vaucluse et risque de perturber la biodiversité locale* ».

Étant classé par l'UE comme Espèce Exotique Envahissante (EEE), il est donc considéré comme l'une des 5 causes majeures de l'érosion de la biodiversité, selon l'UICN. Cet article indique que l'arrivée de cet animal en Provence risque d'apporter de grand bouleversement pour la faune locale et pour les biotopes qu'il va coloniser. Cette inquiétude est liée à plusieurs raisons : Premièrement, le Raton laveur (Procyon lotor) a une capacité de colonisation importante, car il s'adapte à de nombreux milieux, ne laissant que peu d'espace aux autres espèces. Étant par nature « exotique », cette espèce a moins de prédateurs naturels dans le Vaucluse qu'en Amérique. Étant omnivore, il entre en compétition trophique avec de nombreuses espèces et ne rechigne pas à se nourrir de petits mammifères, d'oisillons et d'insectes en plus des fruits et des graminées. Mais surtout, son erreur principale est de s'en prendre à nos poules et à nos poubelles, donc aux activités humaines. L'introduction d'espèces « exotiques » dans un nouveau milieu est une question qui devient de plus en plus d'actualité et qu'il convient d'après moi d'interroger avec pragmatisme. Comme il est dit dans l'article, « l'animal va certainement s'adapter au secteur ». En effet, si comme 90 % des espèces exotiques introduites accidentellement ou non dans un nouveau biotope, le Raton laveur disparaissait sans laisser de trace, il n'y aurait pas lieu d'en faire un article. Comme indiqué précédemment, cet animal sauvage particulièrement bien adapté à la cohabitation avec l'homme, va donc s'intégrer dans différents biotopes vauclusiens et probablement dans toute la Provence. Si l'on sort un peu de la vision anthropocentrée habituelle des journalistes généralistes, est-ce un problème pour les milieux naturels ? Depuis l'expansion de l'espèce humaine et surtout depuis l'accélération exponentielle de la technologie, les biotopes ont passé leur temps à s'adapter à tous les bouleversements liés aux activités humaines. Pourtant, le changement climatique qui s'annonce entraine avec lui de si grandes perturbations que les milieux naturels sont en déséquilibre constant et sont amenés à court terme à se transformer profondément. L'arrivée du Raton laveur n'est rien qu'un tout petit évènement de plus dans les grands bouleversements qui sont en train de menacer tous les écosystèmes que nous connaissons. En occupant des niches écologiques surement déjà utilisées par d'autres, l'installation du Raton laveur entrainera inévitablement la disparition accélérée de plusieurs espèces indigènes. Depuis la nuit des temps, des espèces mieux adaptées sont entrées en compétition et ont éliminé les espèces résidentes. C'est la base même de l'évolution du vivant et c'est ce moteur de l'évolution qui a permis l'émergence de l'Homo sapiens qui pour le coup a éliminé par sa seule présence une quantité innombrable d'espèces indigènes. Thylacine (Loup marsupial de Tasmanie), Smilodon (Tigre à dent de sabre), Dodo ou Grand Pingouin en sont les tristes témoins.

Mais pourtant, « Quand les phénomènes naturels s'accélèrent et à certains égards s'emballent, est-il sage, de la part d'une espèce dite « Homo sapiens » d'écraser encore l'accélérateur ? »

Agenda

Réunions

Samedi 6 décembre 2025
L'écologie des champignons
par Patrick Collombon

Samedi 10 janvier 2026
Les Mollusques continentaux de Provence
par Daniel Pavon

Suivi par la galette des rois

Sorties

Dimanche 7 décembre 2025
Rôle des champignons dans la forêt
Massif de la Sainte Baume
Sortie guidée par Patrick Collombon et MarieThérèse Cordier
Inscription : 06 76 91 54 65 par SMS

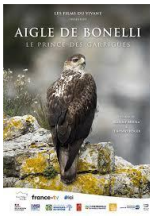
Dimanche 11 janvier 2026
Ecoute du Grand-duc
Sortie guidée par Francis Castets et Olivier Briand
Inscription : 07 82 46 32 30

30 ans, c'est chouette !

Pour fêter la fin de sa troisième décennie, La Chevêche a proposé à ses adhérents un moment un peu particulier en ce samedi 11 octobre 2025. Notre association remercie Le Hameau des Accates pour son accueil chaleureux, le conseil Départemental des Bouches-du-Rhône pour son soutien ainsi que France Nature Environnement qui a répondu à notre invitation.

La Chevêche est revenue sur trente années riches en ornithologie...et pas que !

- De la projection du film *Aigle de Bonelli, le prince des garrigues* produit par Les Films du Vivant, un grand merci à eux !
- En passant par une exposition photo en hommage à Claude Agnès …



… il y en avait pour tous les goûts.

Après un superbe buffet, chaque adhérent a pu repartir avec son bulletin des 30 ans, son programme 2025/2026, et même un verre fait tout spécialement pour l'occasion !

Autant dire que nous ne sommes pas prêts de battre de l'aile, n'est-ce pas ? Fabien Madeuf

Swann, *notre jeune poète*

Les montagnes sont belles

Elles montent jusqu'au ciel
Peint de bleu pastel
Les montagnes sont belles
Mais quand se couche le soleil
Et que les étoiles se réveillent
Les montagnes sont des merveilles
Les montagnes sont des merveilles

Les montagnes sont belles
Avec leur revêtement blanc
Et les dernières pousses
Sont balayées par le vent

Ne laissant pas la moindre mousse
Résistante un instant
Puis le vent pousse
Jusqu'à la fin des temps.

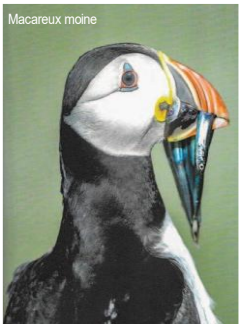
Swann GABELLA PETIT

Voyages en haute mer Oiseaux de l'extrême

Albatros, Manchots, Pétrels, Cormorans aptères, Frégates, Fous, Macareux Labbes, Guillemots de Troill, Fulmars sont des représentants de l'avifaune de haute mer. La haute mer est la partie des mers et des océans éloignés des côtes ; elle représente 60 % de la surface des océans et 50 % de la surface du globe. Les oiseaux qui occupent cet espace sont adaptés à des conditions de vie extrêmes comme le froid, la pression, l'humidité excessive, les vents violents, les orages, les tornades, les ouragans, la grêle. La salinité est l'objet d'une adaptation remarquable : en ingérant beaucoup d'eau de mer avec leurs proies, ils absorbent trop de sel et l'éliminent par des glandes spécialisées qui concentrent les excédents dans une solution qui ressort par les narines. Pour raconter l'histoire de ces animaux, l'auteur Arnaud Guérin, scientifique et photographe professionnel, a exploré de nombreuses régions de la planète : Nouvelle Zélande, Iles Falkland (Iles Malouines), Iles Galápagos, Islande, Iles Féroé, Ecosse, Iles Anglo-Normandes.

Pour approcher ces oiseaux il a dû se confronter aux conditions extrêmes, c'est donc un aventurier passionné qui nous livre de très belles photos prises dans des conditions difficiles. A la vue d'un groupe d'Albatros il a l'imagination grisée devant le spectacle qui s'offre à lui comme s'il était gagné par l'ivresse des profondeurs : « l'appareil photo en mains, j'ai l'impression d'être un artilleur pendant la bataille d'Angleterre… j'ai le tournis… mon autofocus est en surchauffe… moment unique qui me donne la chair de poule rien qu'à son évocation ». Mais des menaces pèsent sur la haute mer : surpêche, pollution par les plastiques avec les microplastiques qui entrent dans les chaines alimentaires, destructions des habitats, acidification du milieu.
Un traité international de l'ONU du 19 juin 2023 est destiné à assurer la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité marine. L'objectif de « 30 pour 30 » étant de protéger au moins 30% des océans de la planète d'ici 2030 en les plaçant dans des zones protégées. Mais la 6ème extinction est déjà en marche et nous en sommes une des principales causes alors changeons notre rapport à la nature et « émerveillons-nous de ce qui nous entoure ».

Marie-Thérèse Cordier



Sortie Chiroptères

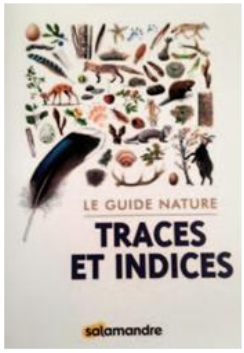
Murin, Sérotine, voilà des noms qui ne sont pas très familiers à nos oreilles d'ornithologues amateurs. C'est à la rencontre de ces inconnus que Laetitia Bantwell nous emmène ce samedi 17 mai au soir, au stade de la Botte à Aubagne. Cette spécialiste des chauves-souris en connait un rayon ! Elle est intarissable sur le sujet et sait parfaitement où les trouver. Moi qui connaissais la Pipistrelle, je suis bien surprise d'apprendre que 4 espèces portent ce nom en France. Laetitia nous présente également le Murin de Daubenton qui fréquente les zones aquatiques. Nous l'apercevons chassant sans relâche au ras de l'eau sous un pont. Avec son envergure d'environ 35 cm, la Sérotine commune quant à elle, nous impressionne par sa taille.

Difficiles à voir à la nuit tombante, elles semblent aussi silencieuses à nos oreilles d'humains. Pourtant, grâce au détecteur d'ultrasons il est possible de les repérer, de les identifier et de les étudier. Malheureusement, ces animaux comme tant d'autres souffrent des interventions humaines : déclin des insectes, pollution lumineuse, perte d'habitat, collisions mortelles avec les véhicules, multiplication des parcs éolien sont les principales menaces qui pèsent sur les chiroptères.

Nadine André

https://www.departement13.fr › gestion-de-la-biodiversite

Guide pratique



Traces et Indices

… à avoir dans sa poche

Lors d'une promenade, vous vous êtes parfois demandé face à des empreintes ou des restes insolites (poils, crottes, plumes…), quel animal était passé par là ?
Le petit guide nature « Traces et Indices » aux éditions de La Salamandre pourra vous apporter de précieuses informations, et s'il ne permet pas à 100% d'affirmer qui a laissé ces indices, au moins vous permettra-t-il d'approcher la vérité.
Il comporte plusieurs sections :

- Les mammifères avec description des empreintes, des laissées avec indication de la taille réelle.
- Les oiseaux avec description des nids, des œufs (couleur et taille), des plumes et des pelotes de rapaces.
- Les arbres et les arbustes avec description des bourgeons, des écorces, des baies et fruits d'arbustes et de feuillus et description des galles.
- Une section plus généraliste : « poursuivons l'enquête » en forêt et à la mer pour les traces d'habitats.

En résumé : un petit guide sympathique qui vous aidera à mener l'enquête pour débrouiller les pistes ou reconnaître par exemple la plume du geai des chênes ou l'empreinte du renard…
Bonnes découvertes

Pascal Lépolard

Association La Chevêche

Association loi 1901

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
13011 Marseille
Téléphone : **07 68 81 37 20**
contact@cheveche.fr
http://www.cheveche.fr
http://facebook.com/LaCheveche

Président : Francis Castets
Vice-Président : Pascal Lépolard
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Nadine André
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy

Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Nadine André, Olivier Briand, Sylviane Blanc, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Claude Jeannès, Sandrine Lecoq, Pascal Lépolard, Lydie de Monchy.
Relecture : Michel Raphaël, Sandrine Lecoq
Mise en page : Catherine Lépolard
Aquarelle : Gilles Simon-Vermot